

*Initiatives ministérielles*

Rien n'est plus canadien que le compromis. C'est ce qui fait de nous une nation plus douce, plus gentille. Ne sous-estimons pas sa valeur et regardons ailleurs dans le monde comment se règlent parfois les conflits.

La différence entre le Canada et d'autres endroits dans le monde pourrait se mesurer sur le plan de la coopération et de la confrontation, de poignées de main et de membres mutilés, d'appels aux électeurs et d'appels aux armes. Après 125 ans de compromis, la paix se porte plutôt bien au Canada.

Il y a plusieurs éléments du processus constitutionnel que mon parti et moi aurions préférés autres. Nous préconisons une assemblée constituante. Je dois dire que le processus suivi représente une amélioration de taille par rapport aux processus suivis auparavant.

Les peuples autochtones ont été invités à participer, ainsi que les territoires. Nous pourrions dire, je crois, que la nouvelle dynamique créée par la participation des dirigeants des territoires, par de nouveaux premiers ministres et par les peuples autochtones a contribué à la conclusion d'un accord. Cela prouve qu'il y a une place pour chaque Canadien et que chaque Canadien a une contribution à apporter à cette entreprise très importante pour l'avenir du Canada.

Je veux maintenant parler brièvement de quelques-unes des grandes percées de cet accord. Je commencerai par le cas du Québec, par les progrès qu'il a enregistrés et par les rapports améliorés entre le Québec et le reste du Canada.

[Français]

Dans cette entente, le caractère distinct de la société québécoise est enfin formellement reconnu. Cela en soi est une grande victoire, mais en plus de cette reconnaissance, le Québec vient aussi de se voir donner les instruments nécessaires au maintien et au renforcement de ce caractère distinct. Cela, c'est crucial pour l'avenir des Québécoises et des Québécois.

Le 25 p. 100 de la députation à la Chambre des communes garanti au Québec est une démonstration du rôle que joue le Québec au Canada. C'est une démonstration du rôle que joue le Québec en tant que nation fondatrice et partenaire à part entière.

Il y aura sûrement encore des relations tendues entre le Québec et le reste du Canada, les autres régions du pays. Toutes les relations et toutes les amitiés qui en valent la peine connaissent ce genre de tensions. Il y aura toujours des gens à l'extérieur du Québec qui diront que le Québec est traité de manière différente des autres. Il y

y aura toujours des gens au Québec qui diront qu'ils ne veulent rien savoir du Canada.

On a trop souvent tendance à ne remarquer que ce genre d'attitudes. C'est ainsi qu'on a tendance à ignorer l'attachement profond qui unit les gens du Québec et les gens du Canada. On l'a vu dans la campagne «Mon Canada comprend le Québec», une campagne lancée par de vrais gens, par des gens ordinaires. Cette campagne s'est répandue partout au pays, avec des milliers de volontaires qui faisaient signer les gens qui voulaient dire «oui» au Québec.

[Traduction]

Au Québec, la revue *L'Actualité* a publié récemment un sondage qui n'a pas fait beaucoup de bruit dans le reste du Canada, mais qu'il conviendrait de porter à l'attention de ceux d'entre nous qui n'ont pas lu l'article. Le sondage révèle, dans les mots mêmes de l'article, que «les Québécois sont profondément attachés au Canada». Soixante et onze pour cent des Québécois affirment qu'être Canadien fait partie de leur propre identité. Une majorité ont dit être prêts à consentir un important sacrifice qui ne rapporterait rien au Québec, mais rendrait un important service au Canada. On constate, en outre, un attachement bien ancré à l'égard des symboles et des caractéristiques géographiques du Canada.

Ce sondage confirme une chose que je croyais déjà personnellement, c'est-à-dire qu'il existe un sentiment de plus en plus répandu qu'on peut être Québécois et Canadien en même temps. On peut faire partie à la fois du Québec et du Canada; on peut appartenir à la fois au Québec et au Canada, et avoir à coeur les intérêts du Québec et du Canada.

En tant que Canadienne anglaise, je tiens à dire une chose aux politiciens qui prétendent que les Québécois doivent choisir entre le Québec et le Canada: ils ont tort. En tant que chef d'un parti fédéral, je leur dis qu'ils ont tort. Ils peuvent être les bienvenus en tant que Canadiens; ils peuvent devenir un élément valable du Canada, un élément qui contribue justement à faire du Canada ce pays que nous aimons et que nous respectons.

L'autre grande qualité de cet accord, c'est qu'il reconnaît d'autres relations comme fondamentales à notre existence et à notre unité nationale. J'ai souvent déclaré que le cercle de la Confédération ne serait pas complet tant qu'on n'aurait pas pris en compte les droits des autochtones. Cet accord reconnaît le droit inhérent des autochtones à l'autonomie gouvernementale, ce qui constitue une étape historique pour notre pays.

J'ai le grand honneur de représenter le territoire du Yukon, où les Premières nations constituent un pourcen-